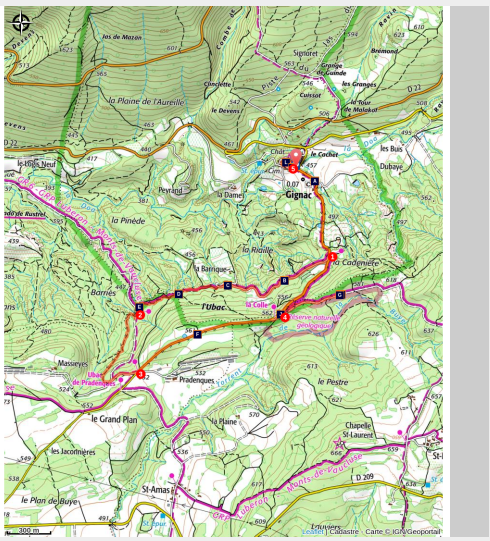
GIGNAC - Avant-goût des ocres et dalle à empreintes

Gignac



Village de Gignac (©OTI Pays d'Apt Luberon)

Un extrait du massif ocrier suivi de l'un des plus surprenants sites géologiques du Luberon...

« Une boucle sans difficulté avec fenêtres sur les paysages colorés des ocres de Gignac et les volumes arrondis des Monts de Vaucluse, progression sur quelques îlots de sables siliceux, puis découverte d'empreintes rarissimes de pas de mammifères ; certaines de ces traces sont organisées en pistes et permettent de deviner le parcours de Rhinocéros et Chevrotains qui vivaient dans la région il y a environ 30 millions d'années. Pour conclure, une visite du centre village de Gignac. Une combinaison atypique et enrichissante ! » Cindy Rouchet, chargée de communication à l'Office de tourisme Pays d'Apt Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 h 15

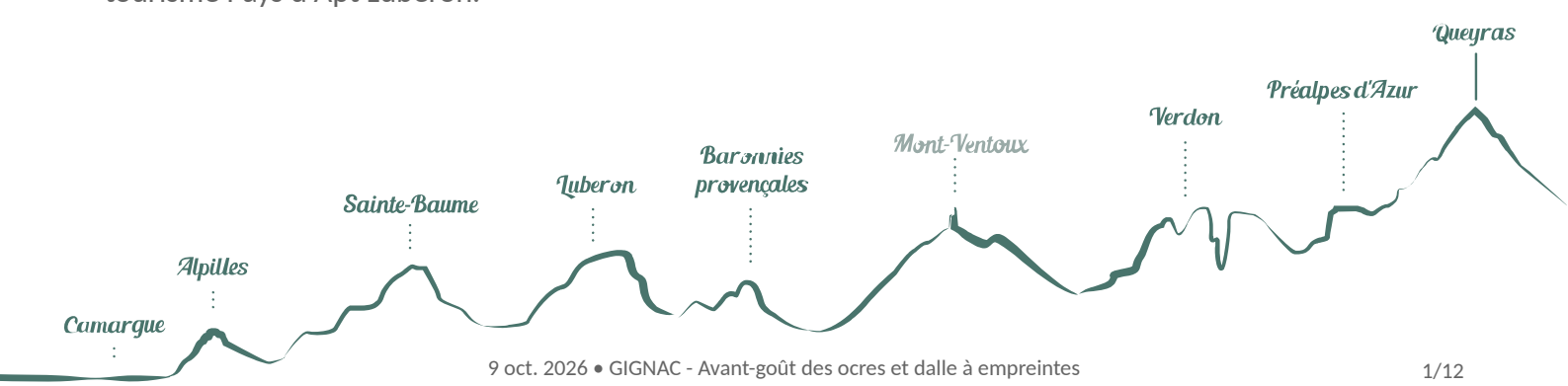
Longueur : 7.0 km

Dénivelé positif : 208 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie, Patrimoine et histoire, Point de vue - sommet

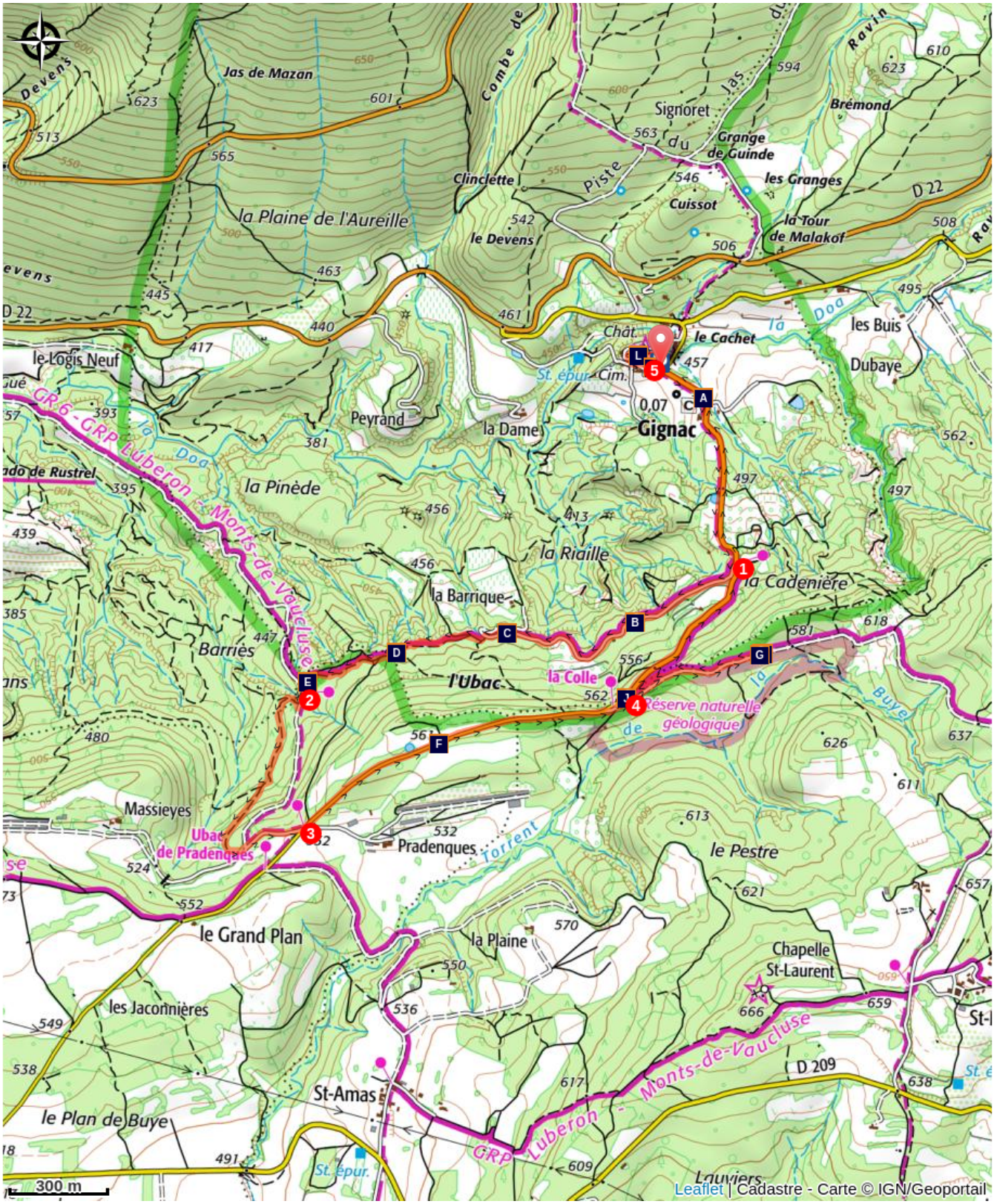


Itinéraire

Départ : Parking visiteur, Gignac
Arrivée : Parking visiteur, Gignac
Balisage : GR® GRP® Non balisé PR

Dos au parking de la sortie de Gignac, prendre à gauche la route de la Colle pour sortir du village (PR) et filer sur la petite route sur 600 m (prudence à la circulation !).
1- Au carrefour "La Cadenière", quitter la route et s'engager à droite sur le chemin revêtu de l'Ubac (GR-GRP®). 950 m plus loin, à l'amorce d'une épingle droite en descente, prendre un chemin de terre à gauche (GR-GRP®) puis, 100 m plus loin, continuer à gauche sur le sentier. 270 m plus loin, au croisement de sentiers, filer à droite, franchir une section sableuse (ornières) suivie d'une zone rocailleuse et déboucher sur une piste.
2- Au carrefour "Barriès", ne pas poursuivre le GR-GRP® qui part à gauche mais emprunter la piste à gauche sur 30 m, puis la quitter et prendre un sentier qui démarre à droite (PR). Avancer 50 m et au premier croisement, virer à gauche et remonter le sentier en sous-bois. 300 m plus haut, au croisement de sentiers, continuer de monter tout droit (PR). Franchir une courbe et déboucher sur le chemin revêtu de Massieyes (PR). L'emprunter à gauche.
3- Au carrefour "Pradenques", prendre à gauche la route de Gignac et poursuivre tout droit sur 1 km (non balisé).
4- Atteindre un petit col et au carrefour "La Colle", s'engager tout droit sur la piste de la Buye (DFCI MV42). Gravir de suite à gauche le petit sentier à flanc de talus. Atteindre 90 m plus loin le beau point de vue (table d'orientation) puis, par la suite du sentier, redescendre sur la piste. L'emprunter à gauche, avancer 300 m (GR-GRP®) et atteindre la fameuse dalle à empreintes (site géologique protégé). Après un temps de découverte de ce géosite, revenir sur ses pas et retrouver le carrefour "La Colle". Là, cette fois, bifurquer à droite (GR-GRP®) et descendre la route de Gignac sur 500 m (prudence à la circulation !).
1- Au carrefour "La Cadenière", poursuivre la route en direction de Gignac et atteindre le parking de départ. Poursuivre jusqu'à l'entrée du centre village. Au carrefour ''Gignac'', partir à gauche et avancer 30 m.
6- Gravir à droite la Montée du Château. Atteindre à gauche la fontaine (mairie - agence postale), puis poursuivre à droite, passer devant l'entrée de l'église et du château, puis bifurquer à gauche et descendre le passage dit ''Lou Pichoun Roump Cuou''. En bas des escaliers, virer à gauche et de suite à droite et déboucher sur le Chemin de la Fontaine. L'emprunter à gauche et revenir à l'entrée du village et le parking de départ.

Sur votre chemin...



- Gignac, une histoire d'ocre et de fer (A)
- Les origines marines de l'ocre ! (B)
- Panorama sur Gignac (C)
- L'exploitation ocrière (D)
- L'emblématique couple de Rustrel (E)
- Marcescence et pubescence du chêne blanc (F)

Dalle à empreintes de pas de mammifères (G)

Dalle de Viens, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (I)

Les plantes spontannées (K)

Rhinocéros et chevrotains à Viens (H)

Réserve naturelle géologique du Luberon (J)

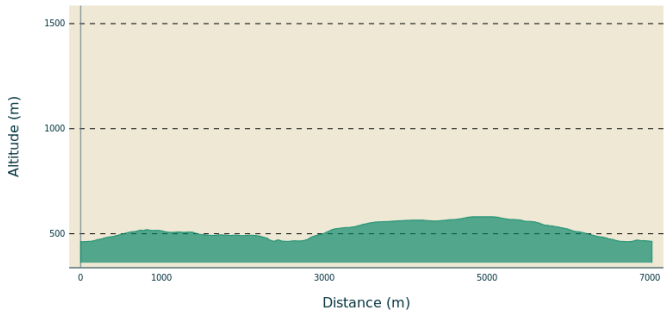
Château de Gignac (L)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Entre le départ-arrivée et le point 1, puis entre les points 3 et 4 : route peu fréquentée mais attention tout de même à la circulation !
- Après le point 4 : DALLE A EMPREINTES DE VIENS ; site classé de la Réserve naturelle géologique du Luberon. Je pénètre avec respect sur ce site protégé. Je laisse en place roches, minéraux et empreintes. Je préserve ainsi le patrimoine géologique de la dalle à empreintes de pas de mammifères.
- En chemin, s'abstenir de tout prélèvement (flore, ocre).
- ATTENTION ZONE PASTORALE sur les hauteurs de Gignac : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection et regarder la vidéo sur les chiens des moutons sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 462 m
Altitude max 581 m

Accès routier

A 14 km à l'est d'Apt par les D22 et D209.

Parking conseillé

Parking visiteurs à l'entrée du village ou bien 100 m en amont en direction de Caseneuve (après le terrain de boules).

Source

Luberon Géoparc mondial
UNESCO

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/

Maison du Parc naturel régional du Luberon
60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Pays d'Apt Luberon
788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 74 03 18
http://www.luberon-apt.fr/

Sur votre chemin...

Gignac, une histoire d'ocre et de fer (A)

Gignac, situé à l'extrémité est du massif des ocres du Luberon, est lié à l'industrie de l'ocre. Les ocriers choisissaient le mode d'exploitation selon l'épaisseur de terre qui recouvrait le minerai. Il fallait arracher cette couche dite « stérile » pour atteindre l'ocre et en faciliter l'extraction. Gignac a aussi extrait le fer au quartier dit "de la Ferrière". La teneur en fer du minerai extrait de cette mine pouvait atteindre 55%. Il semble d'ailleurs que l'exploitation ait débutée au Néolithique et se soit poursuivie jusqu'à la fin de l'époque gallo-romaine.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

Les origines marines de l'ocre ! (B)

Les ocres du Luberon trouvent leur origine dans des sables marins déposés au Crétacé, il y a environ 100 millions d'années, lorsque la mer recouvrait une partie de la Provence. Ces sables renfermaient de la glauconie, un minéral argileux vert riche en fer. Après le retrait de la mer, ils ont été soumis à une longue altération sous climat chaud et humide. Cette transformation a modifié la composition minéralogique et la couleur des sables : les anciens sables verts sont alors devenus des sables ocreux, aux teintes jaunes, orangées ou rouges.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Panorama sur Gignac (C)

En contrebas, dans la vallée de la Doâ, à l'extrémité du massif des ocres, se dresse sur son mamelon, le village de Gignac. Son château date du XVIIIe s. et sa jolie église romane avec son abside semi-circulaire du XIIe s. Outre l'industrie de l'ocre, Gignac exploita longtemps le minerai de fer, au quartier dit "de la Ferrière". La teneur en fer du minerai extrait dans cette mine pouvait atteindre 55%. Il semble d'ailleurs que la mine ait été exploitée dès le Néolithique, jusqu'à la fin de l'époque gallo-romaine.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

L'exploitation ocrière (D)

Lancée à la fin du XVIIIe s., l'industrie ocrière connait son apogée dans les années 1920. L'ocre était incorporée comme épaississant dans les produits manufacturés tels que le caoutchouc naturel. Elle était aussi utilisée dans le bâtiment pour les enduits et les façades. Au XIXe et XXe s., l'exploitation industrielle exportait de gros volumes dans le monde entier : à l'apogée, sur les 40 000 tonnes d'ocre produites, plus de 90 % étaient exportés en Europe, en Amérique et dans les colonies. En 1929, l'industrie de l'ocre emploie un milliers d'ouvriers et d'employés.

Crédit photo : ©DR

L'emblématique couple de Rustrel (E)

Dans les années 80, les falaises de la Grande Combe situées entre le sommet du Pointu et le village de Rustrel, abritaient un célèbre couple de Vautour percnoptère *(Neophron percnopterus)*. Plus petit des vautours européens, ce charognard et détritivore est aussi un expert vol long-courrier ! En 1998, à l'aide des balises de suivi, les enfants de l'école ont pu suivre leur migration jusqu'en Afrique sahélienne. Le couple a disparu de nos cieux depuis quelques années et leurs jeunes descendants n'ont pas pris la relève. En France, on ne compte plus que 82 à 88 couples de percnoptères territoriaux, dont une soixantaine se trouvent dans les Pyrénées et une vingtaine dans le sud de la France (4 à 5 couples dans le Luberon).

Crédit photo : ©David Tatin

Marcescence et pubescence du chêne blanc (F)

Ici se dressent sur chaque côté de la route, des chênes pubescents, ou chêne blancs *(Quercus pubescens)*. Très communs sur le territoire du Luberon, ils doivent leur nom au duvet qu'ils portent sous les feuilles et sur les bourgeons. Ils perdent leurs feuilles, à l'inverse du chêne vert ou du chêne kermès qui les gardent tout l'hiver. En revanche, les feuilles sèches persistent longtemps, accrochées aux branches, ce qui donne des paysages bruns jusqu'en avril quand les jeunes feuilles de l'année prennent la relève : on dit alors qu'ils sont marcescents.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Dalle à empreintes de pas de mammifères (G)

La dalle à empreintes de pas de mammifères de Viens a été découverte en 1968 par des excursionnistes. Ce site est composé de deux dalles de 20m² et 400m² appartenant au même niveau, séparées par la piste de La Buye. Elles sont formées de calcaire d'origine lacustre et datent d'environ 33 millions d'années (formation des Calcaires de la Fayette, période Oligocène, ère Cénozoïque). Ce géosite exceptionnel du Géoparc du Luberon est également l'un des 28 sites de la Réserve naturelle géologique du Luberon : la réglementation y interdit d'extraire et de ramasser les fossiles ainsi que d'effectuer des moulages.

Crédit photo : ©Vincent Damourette - Coeurs de Nature-SIPA

Rhinocéros et chevrotains à Viens (H)

Ce site exceptionnel est une dalle calcaire qui présente à sa surface plus de 200 empreintes de pas des mammifères qui vivaient dans la région il y a environ 30 millions d'années. Aux abords d'un vaste lac, des rhinocéros primitifs, sans corne et sans cuirasse appelés *Ronzotherium*, ont laissé des empreintes à trois doigts, tandis que celles à deux doigts sont celles de chevrotains ou d'entélodontes apparentés au sanglier. Les dalles à empreintes de pas de mammifères sont très rares à l'échelle de la planète mais 8 ont été décrites dans le Luberon !

Crédit photo : ©PNR Luberon

Dalle de Viens, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (I)

Le label Géoparc mondial UNESCO distingue des territoires qui protègent, valorisent et font découvrir des sites et paysages géologiques remarquables, en lien étroit avec leurs patrimoines naturels, culturels et leurs habitants. Le Géoparc mondial UNESCO du Luberon s'inscrit dans ce réseau international engagé pour la transmission du patrimoine géologique. Animé et piloté par le Parc naturel régional du Luberon, il réunit de nombreux géosites qui témoignent de l'histoire de la Terre, structurent les paysages et illustrent les liens entre géodiversité, biodiversité et activités humaines. La dalle à empreintes fossilisées de Viens fait partie de la soixantaine de géosites identifiés sur le territoire du Géoparc du Luberon, animé et piloté par le PNR Luberon.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Réserve naturelle géologique du Luberon (J)

200 m plus loin sur la piste qui démarre du col, se cache la fameuse dalle à empreintes de pas fossilisés de rhinocéros primitifs, de chevrotains ou d'entélodontes apparentés au sanglier, et qui vivaient dans la région il y a environ 30 millions d'années. Ce site exceptionnel est l'un des 28 sites de la Réserve naturelle géologique du Luberon : la réglementation y interdit d'extraire et de rammasser les fossiles ainsi que d'effectuer des moulages.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon

Les plantes spontannées (K)

Discrètes et courageuses, les plantes sauvages ou spontanées, trouvent avec mérite le moyen de s'installer en cœur de village, là où on ne les attend pas : entre murs et trottoirs, entre les pavés, dans les fissures d'un mur, les contremarches d'un escalier ou au pied d'un arbre. Loin d'être des ''mauvaises herbes'', ces individus isolés, appelés "brèches urbaines", sont comme des relais qui font le lien entre les différentes zones végétalisées du village. Ils permettent également aux insectes, escargots et oiseaux de se nourrir, tout en leur offrant le gîte et un endroit pour se reproduire.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon

Château de Gignac (L)

Le village de Gignac a beaucoup de charme avec son église romane du XIIe s. et son abside semi-circulaire, ses belles demeures, ses fontaines, ses ruelles étroites, ses vestiges et son château (privé - ne se visite pas). En 1575, suite à la conversion au calvinisme d'une religieuse défroquée, des villageois s'emparèrent du château. Assiégé par la Ligue à la demande du seigneur Barthélémy de Thomas, il fut en partie incendié et reconstruit à la fin du XVIIIe s.

Crédit photo : ©Alain Hocquel - VPA

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

GRTgaz

La Fondation CA ALPES PROVENCE

Avec l'aide technique de :

- Luberon Géoparc mondial UNESCO